



**INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LOME (TOGO)**

ETUDES TOGOLAISES

**Revue Togolaise
des
Sciences**

Numéro Spécial Décembre 2024 - ISSN 0531-2051

Numéro Spécial Décembre 2024

ETUDES TOGOLAISES

Revue Togolaise des Sciences

Numéro spécial- Décembre 2024 - ISSN 0531- 2051



Numéro spécial sur les crises africaines

Institut National de la Recherche Scientifique (INRS)

BP 2240 LOME – TOGO

Tél (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94

Email: inrs@inrsdrst-tg.org; inrstogo@yahoo.fr

Site web: <https://inrsdrst-tg.org>

ETUDES TOGOLAISES

Revue publiée sous le haut patronage du Ministre de
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Directeur de Publication : **Dr. Kossi AGBEYADZI**

Rédacteur en chef : **Dr. Essoh AYIMBA**

Responsables Administratif et Financier : **M. Wakilou BONFOH, M. Etèh NANI**

Comité scientifique de lecture

- Pr. Kouami KOKOU, Lomé – Togo
 - Pr. Fidèle Messan NUBUKPO, Lomé – Togo
 - Pr. Mireille PRINCE-DAVID, Lomé – Togo
 - Pr. Kossi KOUMAGLO, Lomé – Togo
 - Pr. Moustapha KASSE, Dakar – Sénégal
 - Pr. Adolé GLITHO, Lomé –Togo
 - Pr. Kossi NAPO, Lomé – Togo
 - Pr. Comla de SOUZA, Lomé – Togo
 - Pr. Akuetey SANTOS, Lomé – Togo
 - Pr. Nandedjo BIGOU-LARE, Lomé – Togo
 - Pr. Taladidia THIOMBIANO, Ouagadougou – Burkina Faso
 - Pr. Koffisa BEDJA, Lomé – Togo
 - Pr. Mawuena GUMEDZOE, Lomé – Togo
 - Pr. Koffi NDAKENA, Lomé – Togo
 - Pr. Koffi AKPAGANA, Lomé – Togo
 - Pr. Komla SANDA, Lomé – Togo
 - Pr. Komi TCHAKPELE, Lomé – Togo
 - Pr. Maurille AGBOBLL, Lomé –Togo
 - Pr. Aimé GOGUE, Lomé –Togo
 - Pr. Egnonto M. KOFFI-TESSIO, Lomé – Togo
 - Pr. Gauthier BIAOU, Cotonou – Bénin
 - Pr. Koffi AHADZI-NONOU, Lomé – Togo
 - Pr. Badjow TCHAM, Lomé – Togo
 - Pr. Edinam KOLA, Lomé – Togo
 - Pr. Kokou Folly Lolowou HETCHELL, Lomé – Togo
 - Pr. Pépévi KPAKPO (MC), Lomé – Togo
 - Pr. Adzo Dzifa KOKOUTSÈ, Lomé – Togo
 - Pr. Adou YAO, Abidjan – Côte d'Ivoire
 - Pr. Essohanam BATCHANA, Lomé– Togo
 - Pr. Nutéfé Koffi TSIGBE, Lomé – Togo
 - Pr. Gbati NAPO (MC), Lomé – Togo
 - Pr. Koffi KPOTCHOU (MC), Lomé – Togo
 - Pr. Kaoum BOULAMA, Niamey – Niger
 - Pr. Komi Beguedou (MC), Lomé –Togo
 - Pr. Kokou TCHALLA (MC), Kara – Togo
 - Pr. Eralakaza OURO BITASSE (MC), Kara – Togo
 - Pr. Konnegbéne LARE (MC), Kara – Togo
 - Pr. Damitonou NANOINI (MC), Kara – Togo
 - Pr. Kokou-Azonko FIAGAN (MC), Kara – Togo
 - Pr. Mimboabe BAKPA (MC), Kara – Togo
 - Pr. Essohoua TANANG (MC), Kara – Togo
 - Pr. Atti TCHABI (MC), Kara – Togo
 - Pr. Kokou Agbékogni René SEGBEDJI (MC), Kara – Togo
 - Pr. Essonam BINI (MC), Kara – Togo
- Prix du numéro : 2 500 Fcfa
- Abonnement : 4 500 Fcfa / An

Toute correspondance concernant la revue doit être adressée à :
Etudes Togolaise « Revue Togolaise des Sciences », BP 2240 LOME – TOGO ;
Tél. (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94
Email: inrs@inrsdrst-tg.org ; inrstogo@yahoo.fr
Site web: <https://inrsdrst-tg.org>

Avertissement concernant le numéro spécial de la Revue Togolaise des Sciences

Compte tenu du nombre limité de contributions pertinentes reçues pour les différents axes de l'ouvrage collectif consacré aux 'Crises africaines', le comité de lecture de la Revue Togolaise des Sciences a décidé d'en faire un numéro spécial.

SOMMAIRE

1. Déterminants sociaux du choix du métier de ramasseur d'ordures ménagères en milieu urbain abidjanais : cas du quartier Biafra de la commune de Treichville, **Kouadio Jean-Baptiste KOUAKOU**, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (ISTC Polytechnique) de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire, **José Konan Francis BROU**, Université Alassane Ouattara de Bouaké (UAO), Côte d'Ivoire.....1
2. Crise sanitaire et performance de remboursement des microcrédits en Guinée : une application aux PME en contexte de la Covid-19, **Mamoudou CONDE**, Université de N'Zérékoré, République de Guinée **Balla GUILAVOGUI**, Université de N'Zérékoré, République de Guinée.....21
3. Analyse de quelques fondements sociopolitiques et économiques de la crise Sierra-Léonaise de 1991 à 2002, **Fodé Bangaly KEITA**, Université de Kindia, Guinée.....35
4. Les frontières en Afrique : artificialité, variantes dimensionnelles et systèmes de conflits, **Amadou Sarr DIOP**, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal, **Mouhamadou Lamine DIALLO**, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal.....57
5. Rente de ressources naturelles, conflictualité et paupérisation. Le sous-développement de la république démocratique du Congo a l'épreuve des faits, **Jean-Kevin Aimé TSIBA**, IRSH-CENAREST, Gabon.....71
6. Le terrorisme vu du dedans dans les pays d'Afrique ouest francophone : faillite des politiques publiques et reconversion des jeunes, **Kpinkponsou Marius VODOUNNON TOTIN**, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.....90
7. Gestion des inondations dans la commune du Golfe 5 au Togo, **Kodjo ADJOLOU**, Université de Kara, Togo, **Akla Sylvain YAWOU**, Université de Lomé, Togo, **Koku AVOUGLA**, Université de Kara, Togo, **Fridaos LAWANI**, Université de Kara,110
8. La géopolitique des médias ivoiriens dans les crises en Côte d'Ivoire : mésalliance politique, crise électorale (2020) et polémique autour de la CEI, **Amidou TOURÉ**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.....130
9. Diversification alimentaire des ménages dans un contexte de défaillance du système de transport dans la sous-préfecture de Bonon (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire), **Guy Roger Yoboué KOFFI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, **N'Guessan Francis N'GUESSAN**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, **Konan KOUASSI**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire, **Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.....144
10. Les conflits frontaliers intercommunautaires entre la Guinée et le Mali de 1970 à 2020, **Lamine MANSARÉ**, Université de Kindia, Guinée, **Sidiki KOUROUMA**, Université de Kindia, Guinée.....167

11. Cartographie et suivi des émissions de méthane au Burkina Faso par télédétection à l'aide de Google Earth engine : une étude de cas du grand Ouaga, Mwingnè Laure Carolle DA , Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, Sayouba ILBOUDO , Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso, Habibou OUEDRAOGO , Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso.....	184
12. Ethnographie d'une migration irrégulière dans la ville de Ziguinchor Sénégal : genre, tontines et incidences, Abdoulaye NGOM , Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal.....	207
13. Changement climatique et incidence de la poussière sur la santé des citadins de N'Djamena à partir de 2016 à 2021, Sabine DJIMOUKO , Université de N'Djamena, Tchad,	224
14. « La découverte de l'Afrique au XV ^e siècle par les occidentaux » autour d'une leçon d'histoire erronée ou imprécise sur les relations historiques entre l'Afrique et l'occident, Omer Arsène IVORA MOUANGOYE , docteur en histoire grecque Libreville, Gabon.....	243
15. Le royaume tem de Tchaoudjo au Centre-Togo (XVII ^e XIX ^e siècles), Aboubakar TANAI , Université de Lomé, Togo.....	257
16. Variations climatiques et évolution du paysage dans la région des savanes de 1972 à 2021, Lardja DOUTI , Institut togolais de recherche agronomique, Lomé, Togo, Essosimna Abalo KULO , Université de Lomé, Togo.....	289

ETHNOGRAPHIE D'UNE MIGRATION IRRÉGULIÈRE DANS LA VILLE DE ZIGUINCHOR-SÉNÉGAL : GENRE, TONTINES ET INCIDENCES

Abdoulaye NGOM¹

Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal

neegeerlaye_501@yahoo.fr

Résumé

L'article propose une réflexion sur une dimension des migrations irrégulières peu étudiée, du moins sous certaines facettes : le lien entre tontines féminines et financement des voyages dans la migration irrégulière. Il met en évidence l'importance des tontines dans les processus de mobilisations des ressources pour la réalisation de projets d'émigration de jeunes hommes de la ville de Ziguinchor vers le continent européen. À travers une approche ethnographique combinant entretiens semi-directifs et récits de vie effectués dans la ville de Ziguinchor entre novembre 2022 et mai 2023, l'article s'emploie à montrer comment dans un contexte de pauvreté ambiante et en l'absence de moyens permettant d'emprunter la voie de la migration régulière, des mères de famille parviennent à financer le voyage vers l'Europe d'un de leur fils à travers des tontines. L'article met, également, en lumière un fait inédit : la constitution de tontines qui ont pour seul objectif le financement de projets migratoires irréguliers soit par la voie maritime soit par la voie terrestre depuis les zones de départ, Ziguinchor à la zone de destination.

Mots-clés : femme, tontine, migration irrégulière voyage, Ziguinchor

ETHNOGRAPHY OF IRREGULAR MIGRATION IN THE CITY OF ZIGUINCHOR-SENEGAL: GENDER, TONTINES, AND INCIDENCES

Abstract

This article examines a dimension of irregular migration that has been little studied, at least in certain respects: the link between women's tontines and the financing of travel in irregular migration. It highlights the importance of tontines in the process of mobilizing resources for the emigration of young men from the city of Ziguinchor to the European continent. Using a purely qualitative approach combining semi-directive interviews and life stories conducted in the Ziguinchor region between November 2022 and May 2023, the article sets out to show how, in

¹ Enseignant-chercheur, Département de Sociologie, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal, neegeerlaye_501@yahoo.fr

a context of prevailing poverty and in the absence of the means to take the path of regular migration, mothers manage to finance the journey to Europe of one of their sons through tontines. The article also sheds light on an unprecedented phenomenon: the creation of tontines whose sole purpose is to finance irregular migration projects, either by sea or by land, from the areas of departure, in this case the Ziguinchor region.

Keywords: woman, tontine, irregular migration, travel, Ziguinchor

Introduction

Depuis plusieurs années, de nombreux jeunes de la ville de Ziguinchor tentent d'émigrer irrégulièrement vers le continent européen,² soit par la voie maritime soit par la voie terrestre, et dans une moindre mesure par la voie aérienne.

Le passage par la voie aérienne sans visa n'a que très peu de chance de réussir, dans la mesure où la surveillance dans les aéroports est très stricte. En effet, chaque voyageur doit obligatoirement passer par plusieurs formalités administratives à l'aéroport de départ avant de monter dans l'avion : des vérifications de l'identité du passeport et du visa sont effectuées par des agents aéroportuaires incorruptibles, du moins a priori. Les candidats à cette migration irrégulière qui tenteraient donc de passer par cette voie sans visa ont très peu de chance de voir leur entreprise réussir. (A. Ngom 2020, p. 64).

La voie maritime quant à elle, malgré l'extrême fragilité des pirogues, permet à des milliers de candidats à cette migration irrégulière de rallier les côtes européennes en arrivant soit à l'île de Lampedusa, soit aux îles Canaries, soit dans les enclaves espagnoles de Ceuta ou Melilla. Les candidats à cette migration irrégulière voyagent dans des conditions qui sont très dangereuses. Ils sont animés par une envie folle d'atteindre le continent européen.

Sur la voie terrestre, les candidats à cette migration irrégulière tentent le voyage d'une région à une autre et d'un pays à un autre à bord de véhicules, de pick-up et de camions jusqu'à leur destination. Il s'agit d'effectuer le voyage étape par étape, en passant par divers itinéraires qui mènent vers un pays proche du continent

² Jusqu'au moment où nous terminions la rédaction de cet article, nous ne disposions pas de statistiques permettant de chiffrer et de mesurer avec exactitude le nombre d'individus qui ont émigré irrégulièrement (voie maritime ou terrestre) depuis la ville de Ziguinchor. Même à l'échelle nationale (Sénégal), on note une absence de chiffres concernant le nombre exact de jeunes qui ont pris les chemins de la migration irrégulière que ce soit par la voie maritime ou par la voie terrestre. Les seuls chiffres encore que basés sur de simples estimations relèvent de deux ordres : d'un côté des pirogues interceptées alors qu'ils tentaient de rallier les côtes européennes, d'un autre côté des cas de naufrages de pirogues en pleine mer où des rescapés sont dénombrés ainsi que des décès. En atteste d'ailleurs la tragédie macabre récente qui a frappé, de plein fouet, Fass Boye (région de Thiès), un village de pêcheur situé à 150 km au nord de Dakar. Ce sont, en effet, environ 60 candidats à cette migration irrégulière qui sont morts à la suite du naufrage de leur pirogue censée les emmener en Espagne. Une pirogue qui avait quitté le village de Fass Boye le 10 juillet 2023 avec à son bord environ 150 candidats à cette migration irrégulière.

européen, que ce soit l'Algérie, la Libye, ou le Maroc. Ces pays de transit sont atteints avec l'aide et la complicité des passeurs.

Les candidats à cette migration irrégulière au départ de la ville de Ziguinchor peuvent passer par la Mauritanie, y transiter quelque temps avant d'entrer soit en Algérie, soit au Maroc. Ils peuvent, également, passer par le Mali puis le Burkina Faso pour atteindre l'Algérie. Dans la ville de Ziguinchor, le contexte de pauvreté chronique et ambiante, la persistance du chômage, les difficultés d'obtention de visa, le désespoir des jeunes, le déclin du secteur de la pêche, la hausse récurrente des denrées de consommation courante et d'autres facteurs poussent certains jeunes à émigrer irrégulièrement vers le continent européen.

L'objectif de cet article est d'examiner le lien entre tontines féminines et migration irrégulière. L'article s'emploie à montrer l'implication des femmes dans la mobilisation des ressources financières pour la migration irrégulière. Ressources financières pouvant provenir de la vente des biens (terrains, bijoux, etc.). Ces ressources financières peuvent également être épargnées durant plusieurs mois voire plusieurs années. Elles peuvent enfin émaner des tontines féminines.

L'article se décline en quatre parties : la première partie présente les éléments de méthodologie. La deuxième partie expose le(s) profil(s) sociodémographique(s) et économique(s) des personnes interrogées. La troisième partie procède à une ethnographie de la notion de tontines féminines en lien avec la migration irrégulière à Ziguinchor. La quatrième partie met en évidence le lien inextricable entre tontines féminines et migration irrégulière.

1. Méthodologie

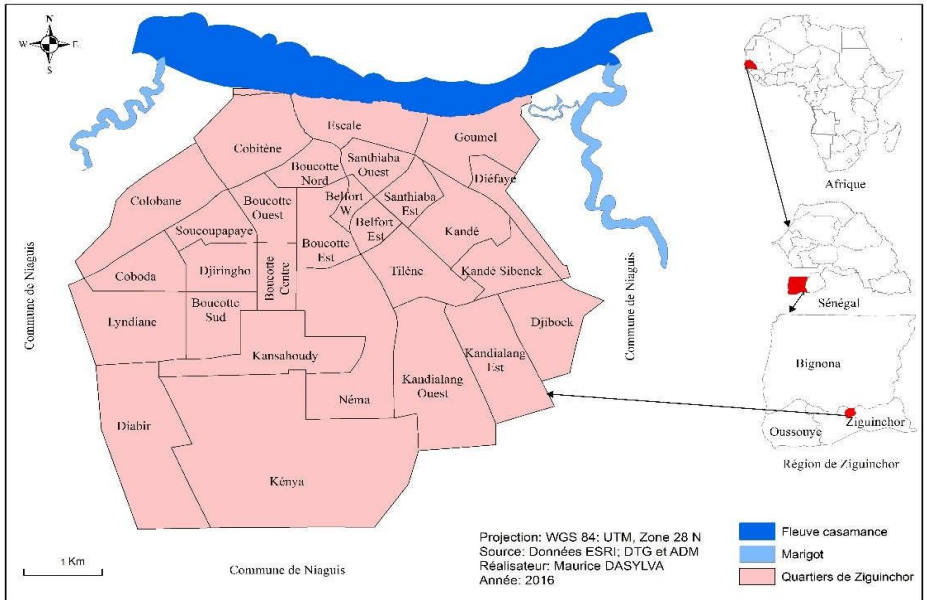
1.1. Présentation de la zone d'étude

Les réformes administratives du 1er juillet 1984 et du 2 février 2008³ ont procédé à la division de la Casamance naturelle en trois entités administratives distinctes que sont les régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda. La région de Ziguinchor regroupe les trois villes de Bignona, Oussouye et Ziguinchor. La ville de Ziguinchor se situe dans le sud-ouest du Sénégal. Elle se situe à 450 km de la capitale (Dakar) et à 15 km de la frontière de la Guinée Bissau. Elle est limitée à l'est par l'arrondissement de Niaguis, à l'ouest par celui de Nyassia, au nord par le département de Bignona et au sud par la Guinée Bissau. La ville s'étale sur une superficie de 1153 Km². En 2021, sa population était estimée à 319425 habitants, d'après les projections de l'agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD 2023). Cette population est majoritairement composée de jeunes avec un pourcentage de plus de 70%. 35 quartiers composent la ville de Ziguinchor : Boucotte centre, Boucotte nord, Boucotte sud, Boucotte est, Diefaye, Diabir,

³ Loi n° 1984/22 du 24 mars 1984 abrogeant et remplaçant l'article 2 de la loi n° 72-02 du 1er février 1972 relative à l'organisation de l'Administration territoriale.

Djiringho, Soucoupapaye, Goumel, Kandé Alassane, Kandé Sibenck, Kandialang Est, Kandialang Ouest, Kansahoudy, Kénia, Lyndiane II, Belfort, Néma 2, Santhiaba, Tilène, Colobane, Boucotte Ouest, Santhiaba Est, Coboda, Boudody, Escale, Lyndiane I, Peyrissac, Niéfoulène, Néma I, Kastor, Cobitène, Kador, Djibock, Alwar, Colobane Fass.

Figure 1 : Carte localisation de la ville de Ziguinchor



Source : Dasylyva et al 2017, p. 364

1.2. Données et méthode d'analyse

Le présent article a été rédigé à la suite d'enquêtes de terrain effectuées de novembre 2022 à mai 2023 dans la ville de Ziguinchor. Le choix de la ville de Ziguinchor se justifie par le fait que de nombreux jeunes ont effectué des tentatives d'émigration soit par la voie maritime soit par la voie terrestre. Nous avons effectué un échantillonnage accidentel ou par commodité. Soixante (60) entretiens semi-directifs et des récits de vie ont été recueillis avec des femmes qui ont eu à financer le voyage migratoire d'un des membres de leur famille vers l'Europe. Nous avons également interrogé des femmes gérantes de tontines, des promoteurs de voyage, des passeurs, des intermédiaires, des capitaines de pirogues et des candidats à cette migration irrégulière. Les enquêtes ont été effectuées dans les quartiers de Diéfaye, Diabir, Soucoupapaye, Goumel, Kandialang Est, Kandialang Ouest, Santhiaba, Tilène, Colobane, Lyndiane, Peyrissac et Niéfoulène. Notre approche combine diverses techniques de recueil de données de nature essentiellement qualitative, qui s'articulent autour d'entretiens semi-directifs et de récits de vie. L'enquête s'est déroulée auprès de 30 (trente) candidats à cette migration irrégulière, 30 (trente) mères de famille ayant financé le voyage d'un des membres de leur famille, 3 (trois)

promoteurs de voyage, 10 (dix) capitaines de pirogues, 7 (sept) intermédiaires et 4 (quatre) marabouts. Nous les avons rencontrés aussi bien dans leur maison, dans leur lieu de travail et dans leurs lieux de loisirs. Notre stratégie a consisté à approcher un candidat à cette migration irrégulière, qui nous a mis en rapport avec un autre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un nombre suffisant de personnes-ressources ait pu être rencontré. Pour éviter tout biais, les entretiens ont été, le plus souvent, effectués en wolof et traduits ensuite en français. Ces entretiens et ces récits de vie ont été recueillis à travers trois (3) guides d'entretien. Un premier à destination des femmes gérantes de tontines féminines et des femmes ayant financé le voyage d'un des leurs. Ce guide d'entretien avait pour objectif de recueillir des données permettant de procéder à une ethnographie des tontines féminines en lien avec la migration irrégulière. Un deuxième guide d'entretien était à l'attention des promoteurs de voyage, des capitaines de pirogues, des intermédiaires et des candidats à cette migration irrégulière. Ce second guide avait pour objectif de cerner l'organisation de cette migration irrégulière. Pour finir, l'élaboration d'un troisième guide d'entretien pour les marabouts impliqués dans cette migration irrégulière avait pour objectif d'explorer les aspects mystico-religieux de cette migration irrégulière. Les entretiens et les récits de vie ont été ensuite retranscrits et soumis à une analyse de contenu. Ces entretiens nous ont permis de mesurer la place des tontines féminines dans cette migration irrégulière vers l'Europe. Elles m'ont également, permis de voir comment s'organise concrètement cette migration irrégulière depuis la ville de Ziguinchor. Les entretiens et les récits de vie recueillis ont été soumis à une analyse de contenu. Nous avons, toutefois, privilégié l'analyse thématique pour mieux mettre en exergue les résultats de la recherche.

2. Résultats

2.1. Profil(s) sociodémographique(s) et économique(s) des personnes interrogées

Les personnes interrogées dans le cadre de cette recherche sont des femmes ayant financé la migration irrégulière d'un des membres de leur famille, des femmes gérantes de tontines féminines, des candidats à cette migration irrégulière, des passeurs, des capitaines de pirogues, des promoteurs de ces voyages et des marabouts impliqués dans cette migration irrégulière.

2.1.1. Structure par âge des personnes interrogées

Les femmes interrogées sont situées entre la tranche d'âge de 40 à 64 ans. Les candidats à cette migration irrégulière sont relativement des jeunes âgés entre 16 et 42 ans. Il faut souligner ici la présence dans notre échantillon de deux mineurs : l'un âgé de 16 ans et l'autre de 17 ans. Les capitaines de pirogues qui sont le plus souvent des gens expérimentés et qui ont une fine connaissance de la navigation maritime. Ils sont âgés entre 25 et 50 ans. Les marabouts sont situés entre la tranche

d'âge de 60 et 80 ans. Enfin, les promoteurs de voyages qui organisent ces traversées en mer sont âgés entre 45 et 65 ans.

2.1.2. Statut matrimonial des personnes interrogées

Les femmes interrogées sont, pour le grand nombre, mariées avec 2, 3, 4 voire 5 enfants. On soulignera toutefois la présence dans notre échantillon de deux femmes divorcées. Parmi les candidats à cette migration irrégulière, certains sont mariés alors que d'autres sont des célibataires avec enfant(s) ou sans enfant(s). La proportion des célibataires est toutefois plus importante que celle des mariés. Pour ce qui est des capitaines de pirogues, des marabouts et des promoteurs de voyage, ce sont tous des mariés.

2.1.3. Niveau d'instruction des personnes interrogées

Les femmes interrogées sont pour la plupart des femmes qui n'ont pas le baccalauréat. Cela dit, elles ont néanmoins fait des études jusqu'à un certain niveau primaire ou secondaire. S'agissant des candidats à cette migration irrégulière, le niveau d'instruction varie d'un candidat à l'autre. Certains ont arrêté leurs études en secondaire, d'autres au lycée. D'autres candidats à cette migration ont un niveau allant du baccalauréat au BAC+5. Les capitaines de pirogues ont pour la plupart arrêté leurs études en primaire. D'autres capitaines de pirogues ont uniquement fait des études coraniques comme c'est le cas de marabouts.

2.1.4. Caractéristiques économiques des personnes interrogées

Les caractéristiques économiques renvoient à l'exercice d'une activité économique ou non des personnes interrogées. Les femmes interrogées exercent pour la grande majorité une activité économique. Ce sont des commerçantes qui ont leurs magasins dans les grands marchés de la ville de Ziguinchor : marché Saint-Maur, marché de Grand-Dakar et marché de Tilène. D'autres femmes sont dans l'entrepreneuriat. Les candidats à cette migration irrégulière quant à eux occupent des emplois dans le secteur informel comme la menuiserie, la mécanique, la plomberie, la vente de fripes, etc. D'autres sont au chômage depuis plusieurs années et peinent à trouver un emploi. Il est à relever toutefois que parmi les candidats à cette migration irrégulière, certains ont un emploi dans le secteur formel comme c'est le cas de trois instituteurs de notre échantillon. Concernant les capitaines de pirogues, ce sont des gens qui ne vivent que de l'activité de pêche et leur principale source de revenus provient de la vente des poissons qu'ils ramènent de la mer. Enfin, les promoteurs de ces voyages occupent des emplois bien rémunérés dans le secteur formel. Certains de ces promoteurs sont également des entrepreneurs s'activant dans divers secteurs d'activité.

2.2. Les tontines : éléments de définition et fonctionnement

La tontine peut être définie comme

toute opération financière qui a pour objet de mettre en commun des fonds destinés à être partagés entre les sociétaires survivants à une époque déterminée d'avance, ou à être attribués au dernier d'entre eux. C'est en somme une opération financière

consistant dans la formation d'une espèce de cagnotte, d'une masse indivise faite en commun par plusieurs personnes qui versent des cotisations et dont le profit dépend pour chacune d'elles d'une condition de survie » (J. Moulin 1903, p. 4).

La tontine est dirigée par un gérant qui se charge de recevoir les cotisations. Il a en sa possession le plus souvent un petit carnet dans lequel sont mentionnés les noms des différents membres et les dates de versement des cotisations. C'est le gérant qui coordonne le fonctionnement de la tontine et occupe le statut de trésorier. Le principe de base dans les tontines mutuelles, qui sont caractéristiques de la plupart des tontines au Sénégal, repose sur une distribution, à tour de rôle, des revenus collectés, à la suite de la cotisation de l'ensemble des participants.

2.3. Les différents motifs de participation à une tontine

L'adhésion à une tontine est rarement un choix fortuit, mais relève le plus souvent du besoin ou de la nécessité de constituer une épargne. Cette épargne pourra ensuite être utilisée pour réaliser la satisfaction d'un besoin personnel.

2.3.1. La tontine comme mode de financement de fêtes et de cérémonies

Au regard de la situation économique qui frappe de plein fouet de nombreuses familles, certains parents s'appuient sur les tontines pour financer tout ce qui est fêtes et cérémonies. C'est en sens que les tontines sont d'une grande aide en leur permettant de préparer sereinement les fêtes et les cérémonies.

Je participe à trois tontines pour mettre de l'argent de côté. Dans la première je donne à la gérante chaque 15 jours 10.000 FCFA (15€). Dans la deuxième c'est 30.000FCFA (45€) avant le 5 de chaque fin du mois. Pour la troisième tontine, c'est 20.000FCFA (30€) chaque fin du mois. Cet argent que je cotise dans ces différentes tontines constitue une épargne sûre pour moi, car si je gardais cet argent j'allais le dépenser pour d'autres choses. L'argent des tontines me permet d'acheter du matériel domestique et parfois à préparer une cérémonie. Par exemple, à l'approche de la fête de la Tabaski, l'argent des tontines me permet d'acheter un mouton et des habits. (Ndeye Awa, 52 ans, commerçante).

Ainsi, en lieu et place d'adopter des stratégies d'épargne tournées vers les banques, une certaine partie de la population préfère les tontines.

2.3.2. La tontine comme mode de satisfaction des besoins personnels

D'autres personnes participent à une ou plusieurs tontines dans le seul objectif de satisfaire des besoins personnels comme l'achat d'équipements pour leur maison :

Cela fait plusieurs années que je participe à des tontines à Ziguinchor. Je participe également à une tontine à Dakar et à Kolda. Ces tontines me permettent d'acheter des équipements pour ma maison. Je n'ai pas les moyens d'acheter d'un seul coup par exemple un salon ou une cuisinière. J'ai pu acheter mon salon grâce à l'argent d'une tontine dans laquelle je participe. (Mamy, 46 ans, commerçante).

Quelles que soient par ailleurs les motivations des uns et des autres, retenons que le caractère économique est le plus souvent mis en avant par la plupart des

membres. L'importance et le développement des tontines témoignent d'un besoin de mobilisations de ressources de la part d'une certaine catégorie de la population, en particulier dans les familles moyennes ou pauvres. Quelle que soit la forme de la tontine, l'objectif reste toujours le même, à savoir le drainage et la mobilisation de ressources suffisantes qui puissent permettre soit la satisfaction de besoins personnels, soit la réalisation d'un projet familial, comme c'est le cas dans la migration irrégulière. Satisfaction de besoins personnels dans la mesure où l'argent permet aux participants de résoudre leurs problèmes, d'améliorer leurs conditions de vie ou encore de réaliser des investissements (ouvertures de boutiques dans les quartiers, de magasins ou de cantines dans les marchés...). L'argent des tontines est utilisé dans la mesure du possible à des fins d'organisation et de préparation de cérémonies (baptême, mariage, deuil...) ou à financer une partie ou l'intégralité du voyage d'un membre de la famille. Certaines femmes l'utilisent aussi pour équiper leurs maisons en meubles et autres accessoires.

Enfin, certaines personnes participent à des tontines dont le seul objectif est de financer les tentatives d'émigration irrégulière. Il convient de souligner à ce titre que ce dernier cas de figure, la discrétion est de mise et les membres sont choisis dans la plus grande discrétion. Car à partir du moment où une personne participe à cette tontine, elle a l'obligation de ne pas dévoiler l'objectif à d'autres personnes extérieures à cette tontine. C'est ainsi que Mame Fatou, gérante d'une tontine nous confiait ceci :

[...] Dans notre tontine, chaque membre doit cotiser 25.000FCFA (38€) par mois. La personne qui prélève la *mise*⁴ aura un montant de 400.000FCFA (609€). Nous tenons toutefois à ce que chaque membre fasse preuve de la plus grande discrétion. En effet, si les autorités ou une personne extérieure à la tontine sont au courant que nous formons des tontines pour financer des voyages en migration irrégulière, cela peut nous emmener des problèmes. Nous pouvons même être amenés à dissoudre la tontine. (Mame Fatou, 56 ans, Commerçante).

2.4. Mécanismes de fonctionnement des tontines

Les tontines reposent le plus souvent sur la confiance et le respect entre les différents membres. L'argent remis à tour de rôle est la plupart du temps soumis à un tirage au sort, nécessitant la présence de l'ensemble des membres pour des questions de respect des règles de transparence et de bonne tenue. Dans d'autres cas, la règle voudrait qu'on suive l'ordre de levée des membres au fur et à mesure. Il arrive toutefois qu'un membre sollicite la *mise* en raison d'un événement à venir ou d'un besoin financier pressant, auquel seul l'argent de la tontine lui permettrait de faire face. D'habitude, cela ne cause aucun problème dans la mesure où l'ensemble des participants ont tissé de bonnes relations, soit avant l'organisation de la tontine, soit au cours de celle-ci. Malgré la dynamique organisationnelle liée à son bon fonctionnement, la tontine est parfois l'objet de malentendus ou de désaccords, comme dans le cas où un membre sollicite la mise alors que son tour

⁴ La *mise* correspond à la somme totale des cotisations dans une tontine.

n'est pas encore arrivé et que celui à qui revient la levée refuse de céder à sa demande. Les tontines permettent aux femmes d'épargner de l'argent de manière sûre. En effet, à partir du moment où une certaine somme d'argent est fixée au tout début, l'obligation d'une cotisation régulière s'impose pour tout(e) participant(e). Parce qu'elles permettent de drainer des ressources au fil du temps en fonction des cotisations de chaque membre, les tontines constituent l'épargne par excellence même si elles relèvent du domaine de l'informel. La fréquence de cotisation des sommes d'argent est fixée dès le départ par consensus. Il peut s'agir de cotisations journalières, hebdomadaires, toutes les quinzaines ou à la fin de chaque fin du mois. L'argent est concentré entre les mains d'une personne de confiance, qu'on appelle le gérant de la tontine.

2.5. Les acteurs de la migration irrégulière et leur rôle dans l'organisation des voyages

2.5.1. Migration irrégulière et le promoteur du voyage à Ziguinchor

C'est l'acteur le plus important et le moins visible de la filière migratoire irrégulière depuis la zone de départ. En effet, il revient le plus souvent au promoteur du voyage de mettre à disposition les moyens financiers qui permettent d'acquérir la pirogue, ou dans le meilleur des cas d'en fabriquer. Cette dernière option est toutefois très rare dans la mesure où le plus souvent ce sont d'anciennes pirogues de pêche qui sont rachetées auprès des pêcheurs locaux et sur lesquelles ils effectuent quelques réparations mineures ou majeures selon l'état de la pirogue. C'est le promoteur aussi qui achète les différents matériaux nécessaires durant tout le long du voyage, en concertation avec le capitaine de la pirogue. Le promoteur du voyage travaille en étroite collaboration avec le capitaine de pirogue et l'intermédiaire.

2.5.2. L'intermédiaire

L'intermédiaire est la personne qui se charge de faire le contact entre le promoteur du voyage, le capitaine de la pirogue et les candidats à cette migration irrégulière. Dans des cas extrêmement rares, il peut être amené à traiter avec le candidat à cette migration irrégulière ou sa famille. L'intermédiaire va à la rencontre des personnes qui désirent partir en Europe irrégulièrement et leur fait part du départ d'une pirogue et du montant requis pour faire partie du voyage. L'intermédiaire est généralement très astucieux, même si le plus souvent il ne dit pas toute la vérité aux candidats à cette migration irrégulière sur l'état de la pirogue et sur sa trajectoire. La discrétion doit être le sacerdoce de l'intermédiaire pour ne pas éveiller la suspicion des autorités policières, ce qui risquerait de conduire à l'échec du voyage, annihilant par là même tous les efforts entrepris par le promoteur du voyage.

2.5.3. La famille

Le voyage par l'entremise des pirogues ou à travers les itinéraires terrestres est une entreprise de longue haleine effectuée seul par le candidat à cette migration irrégulière qui, du début à la fin, en tout cas pour une majorité d'entre eux, a eu le soutien de sa famille. En effet, les mobilisations familiales notées dans la migration irrégulière à Ziguinchor montrent l'implication des mères de famille au premier chef. En effet, les membres de la famille partent de l'idée qu'une fois que le candidat à la migration aura réussi son voyage et qu'il sera parvenu à destination, il pourra en retour envoyer de l'argent au pays.

2.5.4. Le passeur

Le passeur est un maillon intermédiaire qui sert de connexion entre l'espace de départ, celui de transit et celui d'accueil. Le passeur négocie directement avec les candidats à cette migration irrégulière pour les aider à gagner la terre européenne, moyennant bien sûr une rémunération dont les montants varient d'un passeur à un autre et en fonction de l'espace dans lequel se trouve le candidat à cette migration irrégulière. Le passeur travaille en étroite collaboration avec d'autres passeurs et parfois même avec les policiers situés au niveau des frontières des espaces de transit, ce qui lui facilite le travail à bien des égards. Il est très souvent bien équipé pour pouvoir communiquer avec d'autres intermédiaires, et connaît très bien les circuits informels des itinéraires migratoires. Le passeur est doué, astucieux, débrouillard et a appris au fil des années comment passer à travers les rouages et les mailles du filet pour atteindre telle ou telle frontière.

2.5.5. Le capitaine de la pirogue pour la migration irrégulière à Ziguinchor

Doté d'un solide savoir en matière de navigation maritime et ayant une fine connaissance de la mer, le capitaine de la pirogue représente celui qui est chargé de conduire la pirogue du lieu de départ à celui d'arrivée. Il doit avoir une bonne maîtrise des règles de navigation pour pouvoir mener à destination ces candidats à cette migration irrégulière. À bord de la pirogue, le capitaine est assisté par trois ou quatre individus qui lui communiquent des informations avec leurs GPS et l'aident à conduire en cas de fatigue au cours du voyage. Un autre aspect qu'il paraît tout à fait intéressant de relever ici, c'est qu'en règle générale aussi bien le capitaine de la pirogue que ses assistants sont des pêcheurs et sont donc, par essence, habitués aux traversées de très longues distances dans leurs activités de pêche.

2.5.6. Les marabouts ou l'injonction mystico-religieuse de la migration irrégulière

Les marabouts sont aussi très souvent sollicités par les candidats à cette migration irrégulière en vue d'obtenir des prédictions concernant leur voyage, ainsi que des éventuelles offrandes et prières qui leur sont associées. En d'autres termes, il s'agit de voir si le voyage va se dérouler dans de très bonnes conditions et de prévoir ainsi les difficultés qui pourraient éventuellement survenir en cours de voyage. Dans bien des cas, les marabouts peuvent leur prédire s'ils vont réussir ou

échouer dans leur voyage, au regard des dangers et des risques que constitue un tel trajet. Ces formes de présages du voyage par le marabout sont communément appelées dans le jargon local (wolof) *listixaar*.⁵ Ces recours aux marabouts avant le voyage sont, en général, effectués avec l'aide et la complicité des mères de famille.

2.5.7. Le candidat à cette migration irrégulière

Le candidat à cette migration irrégulière est celui sans qui l'existence même du réseau n'aurait aucune raison d'être. En effet, l'ensemble des acteurs que nous venons de décrire précédemment endossent ces rôles uniquement parce qu'il existe un candidat à cette migration irrégulière qui a l'intention de quitter sa région pour aller vers d'autres horizons, où il espère trouver les conditions nécessaires à son épanouissement. À partir du moment où il a remis l'argent soit à l'intermédiaire soit au passeur situé dans le pays de transit, il est transporté d'un lieu à un autre, parfois dans des conditions de voyage très difficiles. Les données issues de mes enquêtes montrent la souffrance qu'endurent les candidats à cette migration irrégulière au cours de leur aventure migratoire : soit dans le désert, tortures infligées par certains passeurs, vol de leurs biens, humiliations...

2.6. Le coût d'une tentative d'émigration irrégulière par la voie maritime et terrestre

Le coût d'une tentative d'émigration irrégulière par la voie maritime varie en fonction du prix fixé par le promoteur du voyage, principal instigateur et organisateur du voyage. Les chiffres des sommes investies par les candidats à la migration oscillent entre 300.000FCFA (457€), 400.000FCFA (609€), voire 500.000FCFA (762€). D'autres candidats à cette migration irrégulière ont payé leur voyage en acceptant la charge d'écoper l'eau de la pirogue.

En effet, au cours du voyage en mer il est fréquent que l'eau rentre dans la pirogue lors des marées hautes et que l'océan soit agité. C'est là qu'interviennent ces candidats à cette migration irrégulière avec une petite calebasse à la main, torse nu, le tee-shirt attaché sur leur tête, pour écoper l'eau de la pirogue. Ils doivent être très rapides dans l'exécution de leur tâche pour que l'eau n'envahisse pas la pirogue et fasse ainsi courir un risque de naufrage. (A. Ngom, 2019, p. 130).

⁵ Selon Ibrahima Sow (2006), cette pratique est (serait) surtout celle des marabouts soucieux d'orthodoxie religieuse. Le consultant va trouver le marabout-devin, lui donne une pièce de monnaie ou un billet de banque, selon le tarif en vigueur, en formulant auparavant, en son for intérieur, l'objet de sa consultation, c'est-à-dire ce qu'il veut savoir de son destin. Le marabout, avant de s'endormir, après quelques préparations - ablution et prières -, mettra la pièce ou le billet sous son oreiller ou paillason. Le lendemain, il lui sera possible alors, à son réveil, de révéler à son client le songe divin qui lui aura été inspiré. C'est ainsi du moins que l'on se représente au Sénégal, à tort semble-t-il, ce qu'en arabe on appelle *istikhâra* et qui a donné *listixaar* par déformation. (I. Sow, 2006).

Le coût par la voie terrestre se situe entre 2.000.000FCFA (3291€) et 4.000.000FCFA (6583€) voire plus. Ces montants peuvent varier en fonction de la durée du voyage. En effet, plus le candidat à cette migration irrégulière dure dans les zones de transit, plus le coût de la migration est élevé. Ce coût peut, également, varier en fonction des prix fixés, voire imposés par les passeurs qui jalonnent le long des routes migratoires qui mènent jusqu'en Europe. Enfin, ce coût peut varier également en fonction de l'itinéraire migratoire emprunté par le candidat à cette migration irrégulière. En d'autres termes, les candidats à cette migration irrégulière qui empruntent les itinéraires longs dépensent beaucoup plus d'argent que ceux qui privilégient les itinéraires courts.

3. Discussion

3.1. Le rôle des tontines dans la mobilisation des ressources pour la migration irrégulière à Ziguinchor.

Une importante littérature destinée à éclairer le phénomène migratoire a depuis plusieurs années mis l'accent sur la mobilisation des ressources pour le départ migratoire (Gueye 2007 ; Semin 2007 ; Tall et Tandian 2010 ; Ngom, 2017). Mobilisation entendue au sens de l'ensemble des stratégies et mécanismes mis en oeuvre soit par les candidats à cette migration irrégulière ou leur famille pour réaliser le projet migratoire d'un des leurs.

Parler de mobilisation d'un point de vue sociologique, c'est donc parler d'une activité dont le sujet (individuel et/ou collectif) fait un usage particulièrement intense des ressources mises à sa disposition ainsi que de ses capacités à produire de nouvelles ressources. (D.D. Gueye 2007, p. 14).

Il s'agira, ici, de montrer la place qu'occupent les tontines féminines dans ces voyages, puisque certains candidats à cette migration irrégulière sont financés par leurs mères par l'entremise des tontines. Des sommes importantes sont ainsi investies au cours de ces périlleux voyages, aussi bien par les candidats à cette migration irrégulière que les membres de leurs familles, au premier plan desquelles figurent les mères, faisant d'elles de véritables actrices dans ces voyages. Face à leur situation de pauvreté et à la nécessité d'aider leurs enfants dans leur entreprise migratoire, les mères de famille sont capables à elles seules de mobiliser l'argent nécessaire pour le voyage à travers les tontines, comme le montre le cas de Mame Astou, mère d'un candidat à cette migration irrégulière qui explique comment elle a pu rassembler l'argent nécessaire pour le voyage de son fils :

[...] lorsque mon tour de tontine est arrivé, j'ai pris une partie de cet argent et je l'ai rassemblé avec l'argent que j'ai eu avec le mbotay⁶ pour le donner à mon fils pour qu'il parte gagner sa vie comme ses pairs. J'étais consciente du danger des voyages par le biais des pirogues, mais qu'est-ce que vous voulez, il n'y a que ses pairs qui

⁶ Le *mbotay* est une association de femmes

partent et qui reviennent avec de l'argent et prennent soin de leurs parents et de leurs familles.

Certaines femmes supportent à elles seules le coût migratoire d'un de leur fils. À commencer dans la prise de décision migratoire, où elles soutiennent moralement leurs enfants en leur promulguant encouragements et conseils. Nous remarquons ainsi que bien qu'elles soient conscientes des dangers qu'encourent leurs enfants lors des voyages en mer, certaines mères de famille n'hésitent pas à mobiliser suffisamment de ressources par des procédés divers, notamment à travers les tontines. Le cas d'Aida, mère de Moussa, candidat à cette migration irrégulière, permet d'illustrer cet état de fait. Née en 1967, Aida est mère de quatre enfants. Son mari est décédé depuis deux ans. C'est elle qui prend en charge les besoins liés à l'entretien et à la subsistance de la famille. Elle a financé à elle seule le voyage migratoire de son fils Moussa (23 ans), qui travaille comme menuisier métallique depuis quelques années. Elle a soutenu le voyage de son fils à hauteur de 300.000FCFA (457€), somme qu'elle a mobilisée grâce à une tontine. Mais bien avant cette mobilisation, elle explique d'abord les raisons qui l'ont amenée à soutenir le voyage de son fils au regard des risques des voyages en mer :

Mon mari est décédé depuis trois ans maintenant et nous n'avons pas assez de soutien financier du côté de notre entourage familial. Je me débrouille pas mal pour subvenir aux besoins de mes enfants en vendant du poisson au marché Saint-Maur. Avec la vente de poisson, parfois je peux gagner dans la journée entre 1.500FCFA (2€) et 3.000FCFA (4€), tout dépend de la clientèle. C'est avec cet argent que j'assure la subsistance de la famille. Je me lève très tôt, le plus souvent à 5h du matin pour aller à la rencontre des pêcheurs qui reviennent de la mer. Dès que j'ai ma marchandise, je vais au marché où j'expose mes poissons sur une table. Aux alentours de 10h ou 11h, il y a ma fille qui me rejoint au marché et je lui donne un peu d'argent pour qu'elle puisse acheter de la nourriture et préparer le repas. C'est de cette manière que je parviens à prendre soin de la famille depuis quelques années. C'est vraiment difficile parfois. Mon fils qui a maintenant l'âge de se marier parvient à peine à me soutenir dans la prise en charge des enfants. Il est menuisier métallique, vous savez que c'est un secteur qui parfois marche, mais il y a des moments où le travail ne marche pas. Ainsi quand il m'a parlé de son projet de partir en Europe, je lui ai donné mon accord et j'ai décidé de lui apporter tout mon soutien financier. (Mame Astou, 62 ans).

Comme on peut le remarquer, c'est la situation de pauvreté dans la famille qui a conduit cette mère de famille à soutenir le projet migratoire irrégulier de son fils. Ayant décidé de soutenir son fils, il lui restait maintenant à trouver les ressources pour financer son voyage. Elle explique de quelle manière elle a procédé :

Je participe à deux tontines dont je suis la gérante de l'une d'elles. Nous sommes un groupe de 30 femmes et chaque mois chacune cotise la somme de 10.000FCFA (15€). Quand mon fils m'a parlé de son voyage, j'ai pris l'argent de la tontine et je lui ai remis 300.000FCFA (457€) pour qu'il puisse partir à l'étranger et travailler comme les autres jeunes de sa génération. J'ai par la suite expliqué à la personne qui devait prendre la mise de ce mois que j'avais pris son tour, car j'avais vraiment besoin d'argent. Après le lui avoir remis, je l'ai accompagné, le soir, voire un

marabout pour qu'il puisse prédire le voyage et formuler des prières. C'est donc avec l'argent de la tontine que j'ai pu financer le voyage de mon fils. (Mame Astou, 62 ans).

C'est avec l'argent de la tontine qu'Aida parvient à financer le voyage de son fils, qui s'est par la suite soldé par un échec. En effet Moussa a certes réussi à embarquer depuis la Casamance, plus exactement depuis le village de Kafountine, réputé être l'un des principaux lieux de départ des voyages en pirogue. Alors que Moussa avait réussi à atteindre les côtes européennes, il fut intercepté et rapatrié au Sénégal. Au bout de trois années, toujours très déterminé à émigrer, Moussa effectue une nouvelle tentative d'émigration, en passant, cette fois-ci, par la voie terrestre. Son périple migratoire le conduira jusqu'en Libye où il tombe sous le coup de plusieurs raquettes de la part des passeurs. Il a réussi à regagner l'Italie au bout de plusieurs années de périple dans le désert et vit actuellement à Brescia où il est marchand ambulancier.

On remarque ici que certaines mères de famille ont financé le voyage d'un de leur fils grâce à cette stratégie consistant à avoir recours aux tontines. C'est ce qui explique cette forte implication des femmes dans la migration irrégulière, surtout celle par voie piroguière depuis la ville de Ziguinchor.

Un deuxième exemple pour bien mettre en exergue cette dynamique femme-tontine et financement dans la migration irrégulière, c'est celui d'Alimatou, la cinquantaine passée, mère d'Idrissa, candidat à cette migration irrégulière. Alimatou a financé le voyage de son fils grâce à une tontine et un emprunt contracté autour de l'entourage familial. Elle est commerçante et tient une boutique de cosmétiques au marché Saint-Maur de Ziguinchor. Afin d'aider son fils à accomplir son projet, elle a retiré sa mise de tontine du quartier. En effet, elle fait partie d'une tontine qui regroupe vingt femmes, où chaque participante cotise chaque semaine (le samedi) 1.500FCFA (2€). Cette cotisation a été fixée à l'unanimité, par toutes les participantes, dès le début de la constitution de la tontine qui est reconduite chaque année. C'est à tour de rôle que chaque participante reçoit à la fin du mois la somme de 120.000FCFA (182€) tout en continuant à cotiser par la suite. Alimatou explique :

Je participe à deux tontines à la fois. Il y a la tontine du marché où je cotise chaque mois. Mais cette tontine c'est surtout pour acheter de la marchandise pour mon commerce. Ensuite il y a la tontine que nous avons constituée dans notre association de femmes (*mboatay*). C'est avec l'argent de ces deux tontines que j'ai pu financer le voyage de mon fils. En revanche, lorsque mon fils m'a parlé de son voyage, je lui ai demandé d'attendre puisque je n'avais pas encore les 300.000FCFA (457€) dont il avait besoin. Je ne devais prendre mon tour de tontine que dans cinq mois. C'est à l'issue de ces cinq mois que j'ai pris la mise et j'avais ainsi la somme de 120.000FCFA (182€). (Aida, 56 ans, vendeuse de poissons).

Face au projet migratoire de son fils, Alimatou développe une stratégie qui consiste à impliquer d'autres membres de la famille de manière indirecte. Elle se tourne vers sa sœur pour faire un emprunt de 150.000FCFA (228€), somme qu'elle

ajoute à l'argent de ses tontines et qui va lui permettre de rassembler les ressources nécessaires pour le voyage de son fils :

[...] La somme que j'avais obtenue des deux tontines n'était pas assez suffisante. J'ai dû alors faire un emprunt auprès d'une de mes sœurs. C'est vrai que je ne lui ai pas dit que c'était pour financer le voyage de mon fils, car elle allait à coup sûr m'en dissuader. Je lui ai uniquement fait savoir que j'en avais besoin et que les temps sont durs pour moi. Elle m'a prêté 150.000FCFA (228€). J'ai rajouté 30.000FCFA (45€) et j'ai pu compléter pour avoir les 300.000FCFA (457€) nécessaires pour le voyage de mon fils. (Alimatou 57 ans, commerçante).

Cette stratégie consistant à contracter un emprunt auprès de l'entourage familial immédiat permet de dégager le rôle et l'implication des réseaux parentaux dans le processus de mobilisation des ressources pour le départ migratoire. Toutefois, l'objectif de l'emprunt n'est pas clairement dévoilé aux autres membres de la parentèle au risque d'être confronté à des discussions de dissuasion de la part de certains membres de la famille élargie. La tentative d'émigration irrégulière du fils d'Alimatou s'est soldée par un échec. En effet, leur pirogue a échoué au large des côtes du Cap-Vert après plusieurs semaines d'errance en mer.

Par ailleurs, notre enquête révèle que la plupart des candidats à cette migration irrégulière n'ont pas pu réussir à regagner le continent européen pour plusieurs raisons. D'une part, dans bien des cas, les pirogues peuvent se renverser au cours du voyage à cause des violentes vagues et des agitations de la mer. Cela entraîne, d'une part, la mort en pleine mer des candidats à cette migration irrégulière. D'autre part, les candidats à cette migration irrégulière peuvent disparaître en mer pendant plusieurs jours sans que l'on ne sache s'ils sont vivants ou morts.

3.2. La constitution de tontines pour financer uniquement la migration irrégulière vers l'Europe

L'examen de la dynamique femme tontine et financement dans la migration irrégulière a permis de faire une découverte inédite : la constitution de tontines spécifique dans la ville de Ziguinchor servant uniquement à financer des voyages migratoires vers l'Europe. Awa, gérante d'une tontine nous confiait ceci :

[...] C'est moi qui suis en charge de gérer plusieurs tontines. Nous avons toutefois trois tontines dont le but est seulement de permettre à chaque participant de pouvoir financer le voyage d'un de ses fils dès lors qu'il prélève sa mise. Les cotisations se font chaque mois pour un montant de 20.000FCFA (30€). Nous sommes 30 personnes à participer à cette tontine. Celle qui prélève la mise chaque mois peut avoir jusqu'à 600.000FCFA (914€). Et c'est avec cet argent qu'elle finance le voyage de son enfant. Notre tontine est composée uniquement de femmes. Pour qu'une participante puisse avoir sa mise, on fait un tirage sous le regard de tous les participants. Et c'est celle qui est tirée au sort à qui on donne la mise. Cette manière de faire est plus transparente et plus équitable à mon avis, car toutes les femmes qui participent à cette forme de tontine veulent avoir rapidement de l'argent pour financer le voyage de leur fils. Nous sommes, toutefois, très prudentes et les

nouvelles adhérentes à la tontine font l'objet d'une sélection et doivent s'engager à ne pas divulguer l'objectif de la tontine. (Awa, 64ans, Entrepreneuse).

À la lecture de ces propos, l'on voit à quel point comment des femmes n'ayant pas les ressources nécessaires pour financer le voyage de leur enfant trouvent une stratégie d'épargne informelle qui plus est discrète afin de réunir les montants pour la migration irrégulière. Nos enquêtes de terrain révèlent également que plusieurs de ces femmes participent à plusieurs de ces tontines servant à financer des voyages vers l'Europe. Cette stratégie de participation dans plusieurs tontines leur permet de maximiser les ressources pour le voyage et le temps pour réaliser l'ambition migratoire d'un des leurs devient plus court. C'est ainsi que pour un voyage par l'entremise des pirogues, l'argent peut être mobilisé entre 3 et 6 mois alors que pour épargner un tel montant, il faut, le plus souvent, compter plusieurs mois, voire plusieurs années.

Autre résultat qui se dégagent de nos investigations : alors que l'origine première des tontines était de constituer une sorte ou une forme d'épargne informelle, l'objectif des tontines est ainsi dévié vers un autre qu'est celui de mobiliser de l'argent pour financer un périple migratoire dont les chances de réussite restent incertaines au regard de l'infime minorité de candidats à cette migration irrégulière qui parviennent à franchir le continent européen. Nous sommes, donc, en mesure d'affirmer, que dans le cas spécifique de la ville de Ziguinchor et peut-être de plusieurs autres villes du Sénégal, des tontines soient spécialement constituées pour financer des voyages vers l'Eldorado européen que ce soit par la voie maritime ou la voie terrestre, ce que nous désignerons sous le vocable de tontines migratoires irrégulières.

Conclusion

Que nous apprend finalement le lien femme, tontine et migration irrégulière ?

Primo, l'implication des femmes dans la mobilisation des ressources pour le départ migratoire montre en filigrane non seulement leur capacité de mobilisation, mais aussi leur rôle plus large dans ces voyages allant de la préparation de ces derniers aux stratégies qu'elles mettent en œuvre pour trouver l'argent pour le financement. Elles parviennent, ainsi, à la faveur, des tontines à drainer les ressources financières pour soutenir le voyage d'un des leurs.

Secundo, au-delà de trouver les ressources financières nécessaires pour financer le voyage d'un des leurs, les femmes sont aussi présentes à la fin du processus dans le cas où, s'il y a échec, c'est elles qui assurent le soutien moral et psychologique de leur fils, avec l'aide de l'ensemble de la famille et de l'entourage immédiat. En outre, le soutien des femmes, en particulier des mères de famille, est un élément déterminant du projet migratoire européen entrepris par leur enfant, dans la mesure où dans les croyances populaires au Sénégal plus particulièrement dans la ville de Ziguinchor, la réussite d'un enfant est intrinsèquement liée non seulement aux bénédictions, mais aussi, et surtout au soutien des parents.

Références bibliographiques

- BA Cheikh Oumar, Choplin Armel, 2005, « Tenter l'aventure par la Mauritanie : migrations transsahariennes et recompositions urbaines », *Autrepart*, 36, (4), p. 21-42.
- DASYLVA Maurice, NDOUR Ngor, NDIAYE Ousmane et Sambou Bienvenu, 2017, « Analyse de la flore, de la végétation ligneuse et des fonctions des vallées en zone péri-urbaine post-conflit (Ziguinchor, Sénégal) », *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 11 (1), p. 360-377.
- GUEYE Doudou Dieye, 2007, « Les mobilisations pour le départ migratoire », *Migrations Société*, 19, (109), p. 1-26.
- MOULIN Jacques, 1903, *Des tontines*, thèse de doctorat, Université de Paris.
- NGOM Abdoulaye, 2020, *Migration clandestine sénégalaise vers l'Europe : enjeux, déterminants et perspectives*, Paris, L'Harmattan.
- NGOM Abdoulaye, 2019a, *Mobilisations familiales et migrations intercontinentales. De la Casamance à l'Europe*, Paris, L'Harmattan.
- NGOM Abdoulaye, 2019b, « Le répertoire d'actions de candidats à la migration pour financer leur voyage migratoire : le cas de la Casamance », *Stichproben Vienna Journal of African Studies*, 19, (37), p. 115-133.
- NGOM Abdoulaye, 2018, « Les damnés de la mer : les candidats à la migration au départ de la Casamance », *Journal des anthropologues*, 154-155, p. 285-304.
- NGOM Abdoulaye, 2017, « Les tentatives d'émigration par la mer de jeunes Sénégalais de Casamance », *Revue des sciences sociales*, 57, p. 152-159.
- République du Sénégal, Ministère de l'économie, du plan et de la coopération, ANSD. (2021), *Situation Économiques et Sociales de la région de Ziguinchor de 2019*.
- SEMIN Jeanne, 2007, « L'argent, la famille, les amis : ethnographie contemporaine des tontines africaines en contexte migratoire », *Civilisations*, 56, p. 183-199.
- SOW Ibrahima, 2006, « Le Listixaar est-il une pratique divinatoire ? », *Éthiopiennes*, 77, Disponible en ligne : <http://ethiopiennes.refer.sn/spip.php?article1525>, [dernier accès 25 septembre 2024].
- TALL Serigne Mansour, TANDIAN Aly, 2010, « Regards sur la migration irrégulière des sénégalais : vouloir faire fortune en Europe avec des pirogues de fortune », *CARIM*, Notes d'analyse et de synthèse, 50.



Institut National de la Recherche Scientifique (INRS)
BP : 2240 LOME - TOGO
Tél. (228) 22 21 01 39 / (228) 22 21 39 94
E-mail : inrs@inrsdrst-tg.org; inrstogo@yahoo.fr
Site web : <https://inrsdrst-tg.com>

AFRICA PRINT : 90 04 88 20 - 90 79 05 76 LOME

Revue Togolaise des sciences

Numéro Spécial Décembre 2024